AccueilRevenir à l'accueilCollectionŒUVRE : Claude Pontoux, ŒuvresCollectionÉdition : 1579 - Pontoux, Œuvres - RigaudItem[1579_Oeu_Pon] 285 Su quelqu'un m'avoit veuë à deux ou trois parler

[1579_Oeu_Pon] 285 Su quelqu'un m'avoit veuë à deux ou trois parler

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCCLXXXIIII. Incipit non moderniséSu quelqu'un m'avoit veuë à deux ou trois parler

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Date1579
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 285 Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]] FoliotationK7r Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Mentions légales

- Fiche: Équipe Joyeuses inventions; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s): Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par <u>Côme Saignol</u> Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



14

asse mps, ns

ans ace:

mourir: :es, Archero ren

pire,
yre:
i-ie döc?
ome?
e d'ired
i?

ber, e:

N'estoit

N'estoit-te pas assez que nous sussions fragiles,
O marastre nature, or que nos fresles cors,
Fussint tant delicats dedans comme dehors
Sans de surplus nous rêdre à l'hôme ainsi seruiles?
Il nous faut faire tout, ilz restent inutiles,
Encor ce Dieu voulant par ses cruelz essorts
(Contre qui resister ne vaillent les plus forts)
Veut que nous les aymions, les iounéceaux de villes
Nous le monstrent assez quand ilz seignent aymer
Auec un beau discours auec un beau parler
Cestuy cy sa Cassandre, or lautre son 1 D E E:
Helas! nous les croyons assez legierement,
Mais il n'en sort que vent, ce n'est qu'amour fardee,
Cat ilz s'arresteroyent à une seulement.

Si quelqu' vn m'auoit veue à deux ou trois parler

Et que de les baiser me susse auanturee,

Ie serois pour iamais sille deshonnoree

Car qui peut onc les gens de mal dire saouler?

Il n'auroit assez d'eau dans Saone pour m'aller

Lauer tout prontement, or puis estre asseuree

Que pour ce peu de cas ie seroy descritee,

Plus que qui m'auroit veue en l'eglise baller.

Mais las ces iounenceaux or ces muguets de villes

Vont partont librement mugueter toutes silles

Sans en estre blasinés, o dure loy d'honneur!

De dire que le vice aux garçons est louable,

Et qu' vn simple baiser à plusieurs amiable

S'il est du monde veu, nous tourne à deshonneur.